

LEPAC (LABORATOIRE D'ETUDES POLITIQUES ET D'ANALYSES CARTOGRAPHIQUES)

«LE DESSOUS DES CARTES»

Par Laurence CAPITAINE

Tel : 01 42 22 48 74 - e-mail : lepac@planete.net

LEPAC (Laboratoire d'Etudes Politiques et d'Analyses Cartographiques) est un groupe de recherches en géopolitique et en relations internationales privé, basé à Paris. Il travaille au croisement de plusieurs disciplines : sciences politiques, géographie, histoire, économie, sociologie, ethnologie, cartographie.

Il est animé par un groupe d'analystes en relations internationales, qui mènent régulièrement des missions de terrain de moyenne et longue durée. Il bénéficie également d'un réseau international.

Les recherches menées par le LEPAC sont à visée opérationnelle. Elles mettent en œuvre une méthode d'analyse qu'il a développée et éprouvée ; il s'agit d'évaluer les environnements politiques, de proposer des instruments de lecture et d'analyse des réalités internationales, d'aider à la prise de décision.

Ces recherches s'orientent autour de trois grands pôles.

- La consultation

Il s'agit là essentiellement de recherches et d'analyses menées pour répondre à des demandes de commanditaires divers : collectivités territoriales (région Provence-Alpes-Côte d'Azur), organisations non gouvernementales (Médecins Sans Frontières), services ou établissements publics (Grande Halle de la Villette, EuroMéditerranée), entreprises (Total, Cofas). Ces commandes donnent lieu le plus souvent à des études à exemplaire unique, non publiées.

- La formation

Les membres de l'équipe du LEPAC assurent des séminaires réguliers à l'Institut International d'Administration Publique, au Collège Interarmées de Défense ; et organisent des séminaires ou des conférences pour répondre à des demandes spécifiques.

- Les media

Le LEPAC diffuse ponctuellement le contenu de ses recherches sous la forme d'articles et/ou d'analyses cartographiques pour la presse (Le Monde Diplomatique, Manière de Voir, Géo).

Il est aussi l'auteur d'un magazine de géopolitique hebdomadaire, *Le Dessous des Cartes* (ARTE, chaque samedi à 20h15).

Les cartes sont un ressort central des recherches du LEPAC. Elles constituent en effet à la fois un outil de recherche, un instrument de travail et un support de restitution de nos recherches.

Dans le *Dessous des Cartes* comme dans nos autres travaux, les cartes permettent de visualiser notre analyse; elles restituent quelques-unes des étapes clés de notre démarche. Ainsi :

- Le changement d'échelle dans l'espace

L'analyse d'une situation donnée impose de changer d'échelle, c'est à dire de regarder la même situation dans des espaces géographiques différents. Ainsi, en partant d'un cadre de départ qui peut être l'espace d'un Etat, ou celui de l'étendue d'un conflit ou d'une situation de tension, on est amené soit à «zoomer», soit à élargir le cadre de vision de cette situation.

Ainsi, si l'on décide de s'intéresser à la Finlande, parce qu'elle est un des nouveaux membres de l'Union européenne, et qu'en outre c'est un pays méconnu des Français. On observe alors l'évolution de ses principaux indicateurs économiques et sociaux, on fait le point sur ses infrastructures industrielles et de transport, etc... il serait tout à fait dommage de ne pas élargir le cadre du regard :

- une première fois aux voisins proches de la Finlande, pour ne pas oublier qu'elle a un très grand voisin à l'est qui s'appelle la Russie ;

- une deuxième fois à l'échelle de l'Europe, voire de l'Eurasie, pour replacer aussi le pays dans une perspective régionale : il appartient à l'Union européenne.

(en l'occurrence, il serait aussi tout à fait «éclairant» de faire appel au concept de Superposition des données pour ajouter une perspective supplémentaire au regard sur la Finlande)

On pourrait appliquer le même raisonnement au conflit en Bosnie-Herzégovine, à l'étude de la situation en Israël, ou à l'analyse de l'Union européenne en tant qu'intégration régionale.

- L'analyse historique comparative

Il est souvent pertinent de changer d'échelle dans le temps, et de pratiquer une analyse comparative des situations sur dix, cent ou cinq cents ans pour prendre toute la mesure d'une situation telle quelle est perçue aujourd'hui, ou à un temps T quel qu'il soit.

Empire Austro-Hongrois

Österreich-Ungarn

Croatie

Bosnie

Empire Ottoman
Osmanisches Reich

Le dessous des cartes : l'ex-Yougoslavie.



Le dessous des cartes : Irak et pétrole.

Dans le cas des conflits en ex-Yougoslavie depuis l'été 1991, on peut ainsi avec profit faire défiler quelques cartes de l'espace yougoslave actuel, à la fin du 18ème siècle, puis à plusieurs dates choisies pendant le 19ème, puis juste après la première guerre mondiale, et enfin en 1946. On voit alors apparaître des faits historiques qui sont autant de points de repères et de facteurs de compréhension de la situation actuelle : entre autres

- *la ligne de partage entre l'empire austro-hongrois et l'empire ottoman, au moment de l'extension maximale de ce dernier en Europe, se superpose presque exactement à la frontière entre la Croatie et la Bosnie-Herzégovine ;*
- *la zone des anciens confins militaires à l'extrême sud de l'empire austro-hongrois recouvre la zone de présence de populations serbes en Croatie avant l'éclatement de la Yougoslavie.*

- La superposition des données

comme, par exemple, données naturelles, géographie des infrastructures (de transport, industrielles, etc...), géographie humaine, données linguistiques et religieuses. Il est utile, pour pouvoir prendre la pleine mesure d'un problème, de l'aborder avec un regard «multiple», de recouper des données très variées ; parce que la superposition de facteurs différents, l'analyse interdisciplinaire sont indispensables pour permettre la compréhension d'une situation dans toute sa complexité.

Ainsi, lorsque l'on s'efforce de comprendre en quoi le Tibet intéresse les Chinois ; il est absolument nécessaire d'appliquer une grille de lecture interdisciplinaire, qui fait apparaître par exemple

- *que le Tibet est l'endroit où prennent naissance quelques uns des plus grands fleuves d'Asie (Mékong, Irrawady, etc...);*
- *que cet immense espace intermédiaire entre monde chinois et monde indien a beaucoup emprunté, en termes d'écriture, de religion, de culture, au monde indien ;*
- *que ce haut plateau constitue un espace tampon entre deux grandes nations de l'Asie, ce qui en fait logiquement une zone convoitée.*

Ce travail sur les cartes n'empêche pas d'en mesurer les limites.

Celles qui sont inhérentes à l'utilisation qui en est faite : on peut faire dire beaucoup de choses à une carte ! Ainsi avons-nous consacré un numéro anniversaire du *Dessous des Cartes* aux «cartes qui mentent».

Celles qui sont liées à l'instrument lui-même : certains paramètres ne sont pas, ou très difficilement, cartographiables : les flux (humains, économiques ou financiers), la dimension humaine de certaines situations, etc...